
Michel Biard

Jean-Joël BRÉGEON, *Écrire la Révolution française. Deux siècles d'historiographie*

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Michel Biard, « Jean-Joël BRÉGEON, *Écrire la Révolution française. Deux siècles d'historiographie* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 366 | octobre-décembre 2011, mis en ligne le 13 février 2012, consulté le 26 août 2015. URL : <http://ahrf.revues.org/12253>

Éditeur : Armand Colin, Société des études robespierristes

<http://ahrf.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://ahrf.revues.org/12253>

Document généré automatiquement le 26 août 2015. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Michel Biard

Jean-Joël BRÉGEON, *Écrire la Révolution française. Deux siècles d'historiographie*

Pagination de l'édition papier : p. 181-183

- 1 Les Éditions Ellipses ont confié ces derniers temps des livres de synthèse à quelques éminents spécialistes du XVIII^e siècle, ainsi *La justice dans la France moderne* à Hervé Leuwers (2010) ou *L'Europe au sein des Lumières* (2011) à Pierre-Yves Beaurepaire, pour n'en citer que deux. Elles offrent à un large public de petits ouvrages fort pratiques, qui permettent au lecteur d'aller à l'essentiel et d'être incité à poursuivre plus avant dans ses découvertes. Hélas, le pari n'est pas toujours réussi, comme le prouve le présent ouvrage dû à un « professeur d'histoire, journaliste et auteur » qui s'était déjà manifesté par divers livres sur « l'insurrection vendéenne ». D'emblée, l'avant-propos résume ce qui attend le lecteur, avec une historiographie assimilée à un « énorme mille-feuille » où s'empilent « les couches de l'histoire », le tout « recouvert par l'épais glaçage de l'histoire d'obédience marxiste », puis « cerise sur le gâteau, l'histoire révisionniste ». Et l'auteur de conclure de la façon suivante sur ces lignes qui ouvrent son texte : « Tout cela est bien indigeste. Les plus beaux appétits risquent de repousser l'assiette, car trop, c'est trop ! ». Selon sa vision, dans cette historiographie chacun sacrifie à l'« exercice académique » de l'éloge de ses « aînés ». Pire, se met « alors en place un clergé, de structure pyramidale sur le modèle de l'Église romaine. Tout en haut un pontife (Aulard, Mathiez, Lefebvre, Soboul), un sacré collègue, des évêques, prêtres, diacres, sous-diacres, chacun à sa besogne. Cette affaire-là dura plus d'un siècle. Tout s'effondra lorsque François Furet parut ». De cet effondrement, lié à l'implosion des « régimes communistes », ne survivent plus aujourd'hui, à l'en croire, que « de grands vieillards ou bien des renégats plus ou moins heureux dans leur posture schismatique ». Le seul ton de cette introduction aurait dû alerter l'éditeur sur ce projet, mais apparemment cela n'a donc pas été le cas.
- 2 On ne s'attardera point ici sur l'évocation de l'historiographie des XIX^e et XX^e siècles, qui ne fait que reprendre des synthèses antérieures tout en glissant au passage, ici et là, un éloge de Taine, un renvoi à « l'excellente synthèse de Pierre Gaxotte », une citation admirative d'un passage de Gustave Le Bon sur les représentants du peuple en mission, et surtout, comme on s'y attend après semblable préface, qui pourfend la vision « marxiste-léniniste » de la Révolution française et « la toute-puissance du parti communiste ». Puissance telle qu'il ne faisait pas bon s'y frotter, puisque, selon l'auteur, sitôt qu'une opposition voyait le jour, Soboul préférerait « exécuter avec un acharnement qui mêlait mépris et hargne » (à propos de Daniel Guérin). Passons aussi sur l'analyse de Furet et sa thèse « d'un dérapage des Jacobins au pouvoir de juin 1793 à juillet 1794 » (ici, on conseillerait presque la relecture de l'ouvrage de 1965). Le plus ahurissant se trouve dans la trentaine de pages consacrée à l'après-Bicentenaire. Michel Vovelle appréciera à son juste mérite d'être considéré comme un simple « compagnon de route du PCF », d'incarner « une forme d'histoire culturelle très en vogue alors et moins poussiéreuse que l'histoire marxiste », enfin d'être tenu pour un homme qui « affiche aujourd'hui un profil bas ». Claude Mazauric, pour sa part, est jugé par l'auteur « libre de prendre Karl Marx et ses disciples pour un autre Jésus-Christ et ses apôtres » (est-ce là un blasphème ?). Jean-Clément Martin et Jean-Paul Bertaud éprouveront peut-être un brin de surprise non seulement d'être associés comme deux historiens ayant refusé de « s'engager dans l'une ou l'autre des Églises », mais plus encore de ne pas avoir eu « toute l'audience souhaitable, tant il est vrai qu'en guerre de religion, les politiques ont moins d'écho que les gardiens du dogme et les partisans de la réforme » (peut-être faudrait-il ici avoir le secours d'une subtile analyse pour saisir pareille phrase ?). Qu'on me permette aussi d'être amusé de me voir associé (acoquiné ?) à Jacques Guilhaumou dans un autre duo que je suis supposé former avec lui, tous deux « historiens post-marxistes » (qu'est-ce au juste ?)... et tout autant de découvrir que le livre d'Alain Gérard sur

la Vendée est « mené avec autant d'érudition que de retenue » tandis que « de son côté Jean-Clément Martin [...] est devenu plus circonspect » et que Jean Tulard a tant fait pour l'histoire de la Révolution française.

3 Une chatte n'y retrouverait pas ses petits et je plains sincèrement les malheureux étudiants qui s'aventureraient par mégarde à lire cet ouvrage, d'autant qu'ils en seront réduits à copier un nombre conséquent d'erreurs, notamment sur les prénoms et noms des historiens cités (pauvres Dominique Gaudineau, Anne Jourdan, Thomas Corw, Bronislaw Bacsko, Allan Forrest...). Mais qu'on se rassure, les « IFR » (autre étrangeté) d'histoire « voient partout leurs effectifs diminuer et la relève [...] pourrait ne pas être assurée dans les années à venir ». Un spectre hanterait donc l'historiographie révolutionnaire ? Sans doute serait-il opportun de conseiller à l'auteur d'enquêter plus avant, de consulter sérieusement les listes de travaux en cours et les volumes de la bibliographie sur l'histoire de France publiés chaque année par le CNRS. Ne lui en déplaise, l'étude de la Révolution française est bien loin d'être réduite aux souvenirs de ceux qu'il pourfend comme de « grands vieillards ». Gageons par avance que le présent compte rendu ne lui apparaîtra que comme une énième agression venue d'un docte défenseur de telle ou telle Église (peut-être une post-marxiste existe-t-elle, à l'insu de mon plein gré ?) méconnaissant les audaces de celui qui n'appartient pas au microcosme « académique ».

Référence(s) :

Jean-Joël BRÉGEON, *Écrire la Révolution française. Deux siècles d'historiographie*, Paris, Ellipses, 2011, 176 p., ISBN 978-2-7298-6349-4, 18 €

Pour citer cet article

Référence électronique

Michel Biard, « Jean-Joël BRÉGEON, *Écrire la Révolution française. Deux siècles d'historiographie* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 366 | octobre-décembre 2011, mis en ligne le 13 février 2012, consulté le 26 août 2015. URL : <http://ahrf.revues.org/12253>

Référence papier

Michel Biard, « Jean-Joël BRÉGEON, *Écrire la Révolution française. Deux siècles d'historiographie* », *Annales historiques de la Révolution française*, 366 | 2011, 181-183.

Droits d'auteur

Tous droits réservés